Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 15 (1939)
Heft: 2

Artikel: Was soll werden?
Autor: Staub, Hans / Roedelberger, F. A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-753275

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

H. B. wollte erst Lehrerin werden, bestand aber trotz guten Zeugnissen die Aufnahmeprüfung ins Lehrerinnen-Seminar nicht. Sie war deprimiert, schickte sich aber auf Zureden der Eltern bald darein, einen weniger gelehrten Beruf zu erlernen. Der Berufsberater rät ihr, sich einmal in der Werkstatt eines Zahnarztes umzusehen. Sie könnte sich als Laborantin gut eignen, weil sie von jeher Neigung zu Physik und Chemie hatte und ihr Gewissenhaftigkeit und Fingerspitzengefühl eignen.

H. B. espérait être maîtresse d'école, mais las! malgré ses excellents certificats, elle ne fut point acceptée au séminaire. Déprimée, elle suivit le conseil que lui donnaient ses parents. Elle consulta un spécialiste de l'orientation professionnelle qui lui conseilla de devenir laborantine chez un dentiste, métier pour lequel ses connaissances en physique et en chimie et son habileté manuelle la désignaient.

Der 14jährige W. E. wollte erst Koch, dann Aetzer und Galvanoplastiker werden. Es besteht keine Aussicht auf eine Lehrstelle im Frühjahr. «Dann kann ich ja Karikaturenzeichner werden», meint W. und zieht eine Zeichnung aus dem Zoo aus der Tasche. Dem Berufsberater steigt ein leichter Zweifel an W.'s Karikaturistenader auf, und er klärt ihn darüber auf, daß es keine Lehrstellen für diesen Beruf gebe. «Zeitungsphotograph würde mir auch passen», schlägt nun W. vor. «Erstens muß man nichts bezahlen, wenn etwas los ist, zweitens kommt man überall herum, drittens hat man bald eine Anstellung, und viertens hat man schließlich einen Namen.» Der Berufsberater zählt die Schwierigkeiten dieses Berufes auf und empfiehlt W. schließlich eine Berufseignungsprüfung.

W. E. a 14 ans et ses ambitions furent très diverses. Il a voulu tout d'abord être cuisinier, puis graveur à l'eau forte dans une imprimerie, puis caricaturiste. Les croquis qu'il montra à «l'orientateur professionnel» laissèrent celui-ci sceptiques quant à son avenir dans ce domaine. Enfin W. E. pensa pour diverses raisons, devenir reporter photographique. Le spécialiste lui conseilla de faire un examen dont les résultats démontreraient la réelle orientation de ces capacités.

Was soll werden?

Bildbericht aus der Sprechstunde eines Berufsberaters von Hans Staub und F. A. Roedelberger

Die 50 000 bis 60 000 Jugendlichen, die jährlich im Frühjahr unsere Schulen verlassen, um in eine Berufslehre einzutreten, geraten in eine Wirtschaftsperiode, die an Erschütterungen, Unsicherheiten und rasch vor sich gehenden Wandlungen überreich ist. Da hält es schwer zu wählen. Die Hälfte dieser Lebenskandidaten sucht deshalb mit ihren Eltern vorher eine staatliche Berufsberatungsstelle auf. — Der Berufsberater hat ein verantwortungsvolles Amt. Wieviele Hoffnungen und Illusionen muß er als guter Psychologe und Praktiker in seiner Sprechstunde schonend auf den Weg der Wirklichkeit zurückführen. Wie mühsam ist es oft für ihn, unterdrückte Begabungen von Kindern wieder zur Geltung zu bringen und den Erwachsenen klarzumachen, daß man nichts unversucht lassen dürfe, um dem wahren Neigungsberuf eine Chance zu geben. 80 Prozent der Jugendlichen, von denen behauptet wird, sie wissen nicht, was sie werden wollen, sind lediglich verschüchtert durch die Haltung der Eltern, die etwa in dem zwiespältigen Satze gipfelt: «Chasch ja mache, was d'wotsch, aber chum eus nümme mit däm . . .»

Que vais-je devenir?

«La chose la plus importante dans toute la vie est le choix d'un métier». *Pascal.*

La fin de l'année scolaire a marqué pour de nombreux parents l'heure de choisir une carrière pour leurs enfants. Il en est qui en telle occurence consultent le maître d'école. Celui-ci n'est pas toujours en mesure de se prononcer sur les réelles aptitudes de l'enfant. Aussi, par droiture morale, se récuse-t-il en général, pas toujours cependant. Il est des parents qui consultent leurs amis. L'on sait où conduit l'avis d'un homme qui mesure les autres à son aune et maudit ou exhalte une profession selon qu'elle lui apporta déboires ou succès. Il en est d'autres qui imposent à leurs fils la profession du père pour assurer la succession d'une entreprise de famille. Doit-on laisser les enfants choisir eux-mêmes leur métier? La question est grave, d'autant plus que la plupart d'entre-eux ne montrent point, dans leur quinzième année déjà de goût déterminé. Pour bien connaître leurs aptitudes, il faut faire subir au jeune homme ou à la jeune fille, un examen d'orientation professionnelle dans un des instituts officiels ou privés. Il ne suffit au reste point d'indiquer la route au nouveau voyageur, il faut lui donner les moyens de marcher. La meilleure assurance contre le chômage demeure toujours une instruction professionnelle solide, une conduite exemplaire et d'honnêtes fréquentations. L'auteur de «Candide» avait raison de dire que le travail éloigne de nous trois dangers: l'ennui, le vice et le besoin.

M. W. hat zwei Jahre die Sekundarschule besucht und möchte nun mit ihrer Freundin in ein Institut im Welschland. Die Schule ist ihr verleidet. Die Eltern sähen es lieber, wenn sie noch in die dritte Klasse ginge. Nachher kann sie in einem Papeteriegeschäft bei kinderlosen Verwandten in die Lehre treten. Soll man ihr den Willen tun? «Ueberschlafe es nochmals», rät ihr die Berufsberaterin. Sie kennt die unberechenbaren Mädchenfreundschaften.

M. W. a une amie très chère qui part pour un institut de Suisse romande, elle désire ardemment y aller avec elle et déclare détester l'école secondaire de Zurich, où elle vient de passer deux ans. Ses parents aimeraient mieux qu'elle suivit une année encore les cours de l'école, puis qu'elle entra en apprentissage dans la papeterie que tiennent des parents de la famille, parents sans enfants. Par un louable souci, ils ont consulté une spécialiste d'orientation professionnelle. Celle-ci, qui ne sous-estime point la raison sentimentale, base du désir d'évasion de la jeune fille, propose sagement que l'on réfléchisse encore sérieusement à la question.

P. Ch. ist einer von denen, die noch sehr unsicher sind in ihrer Berufsentscheidung. Nach einer ersten Besprechung bekommt Pierre eine leichtverständliche Schrift über die Maschinenindustrie, aber bei der zweiten Besprechung scheint sich eine zage Neigung für den Beruf des Velomechanikers herauszustellen; doch die endgültige Konzentration fällt dem erst Vierzehnjährigen schwer. Und für den Berufsberater ist es nicht weniger schwer, bei so sehr jungen, gehemmten Naturen den Schlüssel zu finden zu jetzt noch unerschlossenen Fähigkeiten, und mit dem richtigen Takt solch junge Menschen aufzurütteln oder ihnen zu jener Ruhe zu verhelfen, die einen Entschluß ermöglicht.

P. Ch. a 14 ans et il est dans un cruel embarras. In n'a pas de goût nettement défini. Il pensait un instant devenir ingénieur-mécanicien, puis technicien dans l'industrie du vélocypède. L'embarras du spécialiste d'orientation professionnelle n'est pas moins grand que le sien, car c'est une terrible responsabilité que d'engager un jeune homme vers une profession pour laquelle il ne manifeste pas le moindre enthousiasme.

W. A. ist einer der vielen, der Elektromechaniker werden wollte. Er hat drei Jahre die Sekundarschule besucht. Auf eine Offerte an einen Elektromechaniker erhielt er keine Antwort; aber allzuviele Jugendliche samt ihren Eltern scheinen nicht zu wissen, daß e i n e Schwalbe noch keinen Sommer macht, und glauben, «Aussichten» zu haben, wenn sie sich endlich einmal entschließen, eine einzige Offerte abzugeben. In einer Zeit, in der es kommerzielle Angebote und Bewerbungen nur so regnet, muß man seine Bemühungen schon etwas weiterführen. Ein anderer Meister wollte keinen Lehrvertrag mit ihm abschließen. Schließlich ist Feinmechaniker oder Radiomechaniker dem Knaben auch recht. Der Berufsberater hat für ihn eine Lehrstelle frei, bei einem tüchtigen und gütigen Kleinmechaniker. Dessen Lehrlinge machen alle gute Prüfungen. W. A. ist bereit, sich am folgenden Morgen bei dem Meister vorzustellen.

W. A. a fait trois ans d'école secondaire. Il pensait devenir électricien, mais on ne répondit point à ses offres de service, il ne trouva point d'embauche comme apprenti. Le spécialiste d'orientation professionnelle trouva pour lui une place d'apprenti chez un mécanicien de précision.